

**Département de l'Isère**  
**Commune de Domarin**

## **ZONAGE D'ASSAINISSEMENT**



### **Dossier d'enquête publique**

Délibération du conseil pour mise à l'enquête le :

#### **Pièce 1 : Notice**

Enquête publique :

Délibération du Conseil Municipal pour approbation après mise  
à enquête publique :

N° d'affaire	N° de pièce	Date	Indice
EM10	1/4	17 DECEMBRE 2012	3





5 - ANALYSE DES SENSIBILITES AU REGARD DE L'ASSAINISSEMENT .....	47
/¶DVVDLQLVVHPHQW E.R.O.O.H.F.W.L.I..G.H.V..H.D.X[.X.V.p.H.V.....	47
/¶DVVDLQLVVHPHQW D.X.W.R.Q.R.P.H..G.H.V..H.D.X[.X.V.p.H.V.....	48
5.3 /¶DVVDLQLVVHPHQW...G.H.V..H.D.X[.S.O.X.Y.L.D.O.H.V.....	51

6 SCENARIOS DE ZONAGE DES EAUX USEES.....	55
6.1 Haut de la montée de la Maladière.....	56
/HV DXWUHV VHFWHXUW G¶.D.V.V.D.L.Q.L.V.V.H.P.H.Q.W..Q.R.Q.....	58

### **PARTIE III - CHOIX DE LA COMMUNE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT ..... 60**

1 LE ZONAGE DES EAUX USEES .....	60
1.1 Secteurs en assainissement collectif .....	60
1.2 Secteurs en assainissement non collectif .....	60

2 LE ZONAGE DES EAUX PLUVIALES .....	62
2.1 principes de gestion des eaux pluviales .....	62
2.2 Eléments de dimensionnement .....	64
2.3 zonage.....	66
2.4 Fiches GH V\QWKqVH GHV RXYUDJHV...G¶.L.Q.I.L.O.W.U.D.W.L.R.Q..H.W..G.H..U¶.WHQWL	

### **CONCLUSION ..... 76**

### **ANNEXES ..... 77**

1 RAPPORT DES SONDAGES A LA TARIERE .....	77
2 RAPPORT DES SONDAGES A LA PELLE .....	81





Art.35-III. « Les communes ou leurs groupements délimitent, après enquête publique :

- /HV ]RQHV G¶DVVDLQLVVHPPHQW FROOHFWLI R• HOOHV VR GRPHVWLTXH V HW DWLVRORFNDOH OH¶SXU RX OD UpXWLOL collectées ;
- /HV ]RQHV UHOHYDQW GH O¶DVVDLQLVVHPPHQW QRQ FROO VDOXEULWp SXEOLTXH G¶DVVXUHU OH FROOHFWLI, GHV GLV entretien ;
- /HV ]RQHV R• GHV PHVXUHV GRLYHQW rWUH SULVHV SRXU DVVXUHU OD PDvWULVH GX GpELW HW GH O¶pFRXOHPHQW G
- Les zones où il est nécessaire de prévoir des installations pour assurer la collecte, le stockage éventuel, et, en tant que de besoin, le traitement des eaux pluviales et de ruissellement lorsque la SROOXWLRQ TX¶HOOHV DSSRUWHQW DX PLOLHX D¶sXDWL GLVSRVLWLIV G¶DVVDLQLVVHPPHQW

### 3 METHODOLOGIE ET ENQUETE PUBLIQUE

/¶pWXGH HVW GpFRPSRVpH HQ SKDVHV

Phase 1 & ROOHFWH GH GRQQpHV HW FRPSUpKHQVLRQ GX lieux du fonctionnement du réseau ;

+ Phase 2 : Étude et proposition de scénarios de zonage. Différents scénarios de zonage sont SURSRVpV DILQ G¶RSWLPLVHU OH IRQFWLRQQHPHQW GH règlementaires observés.

/D SKDVH GX =RQDJH G¶\$VVDLQLVVHPPHQW FROOHWp FROOVLV connaissance des réseaux.

/¶pWDW GHV OLHX[ UpDOLVp GDQV OH FDGUH GH FHWWH SK

+ Les données existantes relatives au milieu naturel ;

+ /H FRQWH[WH UpJOHPHQWDLUH GH O¶RSUDWLVRQ

+ Le fonctionnement des réseaux et le recensement des ouvrages.

8Q SODQ GH V\QWKqVH SUpVHQWDQW OHV HQMHX[ V  
existant, les zones en assainissement non-collectif et les alés ;

- propositions afin de permettre à la commune de disposer de tous les éléments nécessaires à sa décision.

Depuis 2007 l'D & R P P X Q D X W p G ¶ \$ J J G R P P U, D V W L R Q & 3 R U W, H H V W  
U p V H D X G ¶ D V V D L Q L V V H P H Q W V X U O D F R P P X Q H G H ' R P D U L C  
F R O O H F W H G H V H D X [ X V p H V D L Q V L T X ¶ j O D J H V W L R Q G H V H  
' D Q V O ¶ R S W L T X H G H P L H X [ F R Q Q D L W U H O H V U p V H D X [   
sécurité, D I L Q G ¶ D Q W L F L S H U I O Q X U E D I C L e V m d n e L n k r e f l e x X W p x t n H  
sur O H ] R Q D J H G ¶ D V V D L Q L V V H P H Q W V X U O D F R P P X Q H G H ' R P D U L C  
times of a community. H D X [ X V p H V H W S O X

La présente étude vise à FRQVWLWXHU XQ JRQRPLH GH compte des VROXWLRQV SURSRVpHV FRQFHUquant de la non-fidélité de la qualification (travaux de raccordement réalisé en septembre 2012 par la CAPI) HW GX ORWLVVHPHQW cours de construction sur la commune.









### 1.3 APERÇU GEOLOGIQUE

La commune de Domarin se situe sur le bassin molassique du Bas-Dauphiné. Les formations géologiques rencontrées dans ce secteur ont essentiellement deux origines :

Episodes sédimentaires du tertiaire : Les sédiments ont été consolidés en molasses par une matrice calcaire, générant un socle de grande épaisseur. Ces formations affleurent sous la forme de falaises situées au Sud de la commune et sont également visibles dans la partie Nord-Est.



Phénomènes glaciaires du quaternaire : Les moraines glaciaires recouvrent la PDMHXUH SDUWLH GH OD FRPPXQH /¶pFRXOHPHQW G )DFLOHPHQW pURGDEOHV HOOHV SHXYHQW GRQF rWUH rocheux lors des phénomènes de crues.

**Ces caractéristiques des formations géologiques rencontrées, très argileuses, entraînent une sensibilité marquée des secteurs de versants vis-à-vis des phénomènes de glissements de terrain et de ravinement.**

Carte géologique (extrait de Volets environnement et paysage novembre 2009)





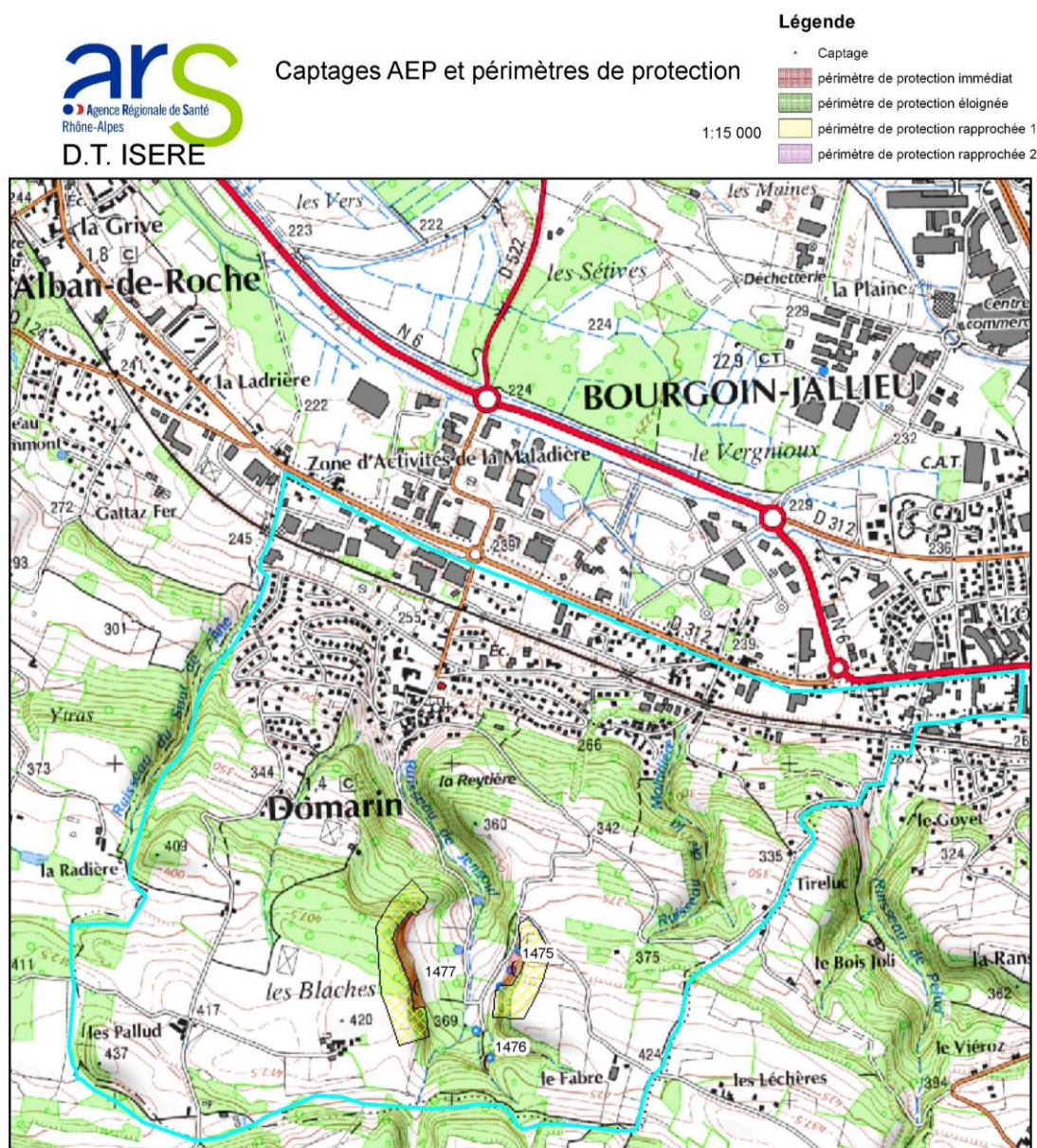
### 1.5.2 Alimentation en eau potable

' DSUqV O¶\$JHQFH 5pJLRQDOH GH OD 6DQWp \$ 5 6 GH  
la commune est assurée par trois captages situés sur les versants Est et Ouest du ruisseau du  
Jensoul, au Sud du territoire.

&HV WURLV IRUDJHV VRQW HQ VHUYLFH HW VRQW GpOL  
j O¶2XHVW GX UXLVVHDX ,OV SUPoqYHQW O¶HDX GDQV OD

/H PDLWUH G¶RXYUDJH SRpJULVF/HVX UF DQXW D¶NWHDXW G¶HDX  
&RPPXQDXWp G¶\$JJORP D¶DWqLHQ &RSUWH GHSLV OH

**Carte des captages AEP et de leurs périmètres de protection sur la commune de Domarin**  
**(source ARS).**



Les différents captages assurant l'alimentation en eau potable sont protégés.

### 1.5.3 Utilisateurs de sources

De nombreuses sources sont présentes sur le territoire, certaines sont utilisées à des fins domestiques.

3 DV IRUFpPHQW GHVWLQpHV j XQH FRQVRPPDWLRQGHM  
G¶XQH DWWHQWL-RQ dSDUWHXOLQGHYpVrappor aux systèmes  
G¶DVVDLQLVVHPHQW DXWRQRPH

Huit sources à usage domestique sont répertoriées sur la commune de Domarin en 2011 (source : CAPI). Leur emplacement est listé dans le tableau suivant :

Emplacement des sources	N° Parcelle
19, avenue des Noyers	42
20, avenue du bourg	44
17, montée de l'Epallud	175
33, montée de l'Epallud	68
1 bis, impasse des cyprès	149
5, rue de la Maladière	5
42, rue de la Maladière	104
L'Epallud	9 / 1404 / 237

La source au lieu-GLW O¶(SDOQXGDDLPHQW  
UHOLpHV DX UpVHDX G¶DVVDLQLVVHPHQW FROOHFWLI  
G¶DVVDLQLVVHPHQW

**Sur la commune de Domarin les sources ne sont pas localisées directement en aval de zone en assainissement autonome. Le risque de contamination est donc moindre.**







6 XU FH WURQoRQ O¶pWDW pFRONTXIS DUX OFRDXHQ GH HED  
/¶REMHFWLI GH ERQV pWDWV épproussé pour 2015 H UHOHYpV HQ

La Bourbre, dont l'indice de bonne qualité décroît en aval de la Tour-du-Pin, présente une qualité physico-chimique moyenne sur ce tronçon. De manière similaire, l'indice IBGN s'établit à un indice jaune à orange sur ce même tronçon. Afin de se conformer à la Directive Cadre sur l'Eau, l'objectif à atteindre à l'horizon 2015 est de préserver la qualité physicochimique des eaux de la Bourbre et d'obtenir une amélioration significative de la qualité sur l'ensemble des paramètres mesurés notamment vis-à-vis de l'Indice Biologique Global Normalisé (I.B.G.N.).

&DUWGHVQKqVHVXUOHVHDXVRXWUUDLQHVNHVFRXUVGHDXHMDLWH9ROHWHQYLURQQ  
paysage+novembre 2009)

---

Source : URBA 2P / REFLEX Environnement.



## 1.8 RISQUES NATURELS MAJEURS

D'après le Dossier Départemental des Risques Majeurs édité par la préfecture du GpSDUWHPHQW GH O ,VqUH OD FRPPXQH 'RPDULQ naturels.

Le risque sismique est le seul répertorié. La commune, classée Ia, est soumise à une « sismicité très faible mais non négligeable » a R• O¶DSSOLFDFWLRQ GH OD U parasismique est appliquée.

7RXWHIRLV OD FRPPXQH D GpSDUWHPHQW GH O¶DSSOLFDFWLRQ GH OD U SRXU FDXVH G¶LQRQGDWLRQ HW FRXOPHV GH ERXH SRXYDQ

### Tableau récapitulatif des événements ayant entraîné un Arrêté de Catastrophe Naturelle :

Type d'événement	Date de l'événement	Date de l'arrêté
Tempête	Du 06 au 10/11/1982	18/11/1982
Inondations et coulées de boue	Du 26 au 27/11/1982	24/12/1982
Inondations et coulées de boue	Du 24/04 au 31/05/1983	20/07/1983
Inondations, coulées de boue et glissement de terrain	Du 30/04 au 01/05/1983	21/06/1983
Inondations, coulées de boue et glissement de terrain	Du 04 au 05/10/1984	11/01/1985
Inondations et coulées de boue	13/05/1988	24/08/1988
Inondations et coulées de boue	Du 05 au 10/10/1993	19/10/1993

En conclusion, ce territoire reste malgré tout sensible aux :

Inondations et Crues torrentielles (suite au ruissellement en provenance des plateaux aux Sud de la commune) ;

Mouvement de terrain.









## 2.4 LE SAGE DE LA BOURBRE

/D FRPPXQH GH 'RPDULQ HVW FRXYHUWH SDU OH SpUL  
Gestion des Eaux (S.A.G.E.) de la Bourbre, dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par le Syndicat Mixte d'Aménagement du Bassin de la Bourbre (S.M.A.B.B.). Ce syndicat a pour objet d'assurer et de promouvoir toutes les actions nécessaires à la conservation qualitative et quantitative de la ressource en eau, à l'amélioration de la gestion du patrimoine hydraulique et hydrologique de cette rivière et de ses affluents.

/H 6FKpPD G¶\$PpQDJHPHQW HW GH \*HVWLRQ GHV (DX[  
le 6 mars 2008 par la Commission Locale de l'Eau (C.L.E.).

Les cinq objectifs généraux pou UVXLYLV SDU OH 6FKpPD G¶\$PpQDJHPHQW  
Eaux (S.A.G.E.) visent plus particulièrement à :

Maintenir durablement l'adéquation entre la ressource en eau souterraine et les besoins ;

✚ Préserver et restaurer les zones humides ;

✚ Mutualiser la maîtrise du risque (aléa, enjeux et secours) pour améliorer la sécurité et faire face aux besoins d'urbanisation ;

✚ Progresser sur toutes les pressions portant atteinte au bon état écologique des cours d'eau ;

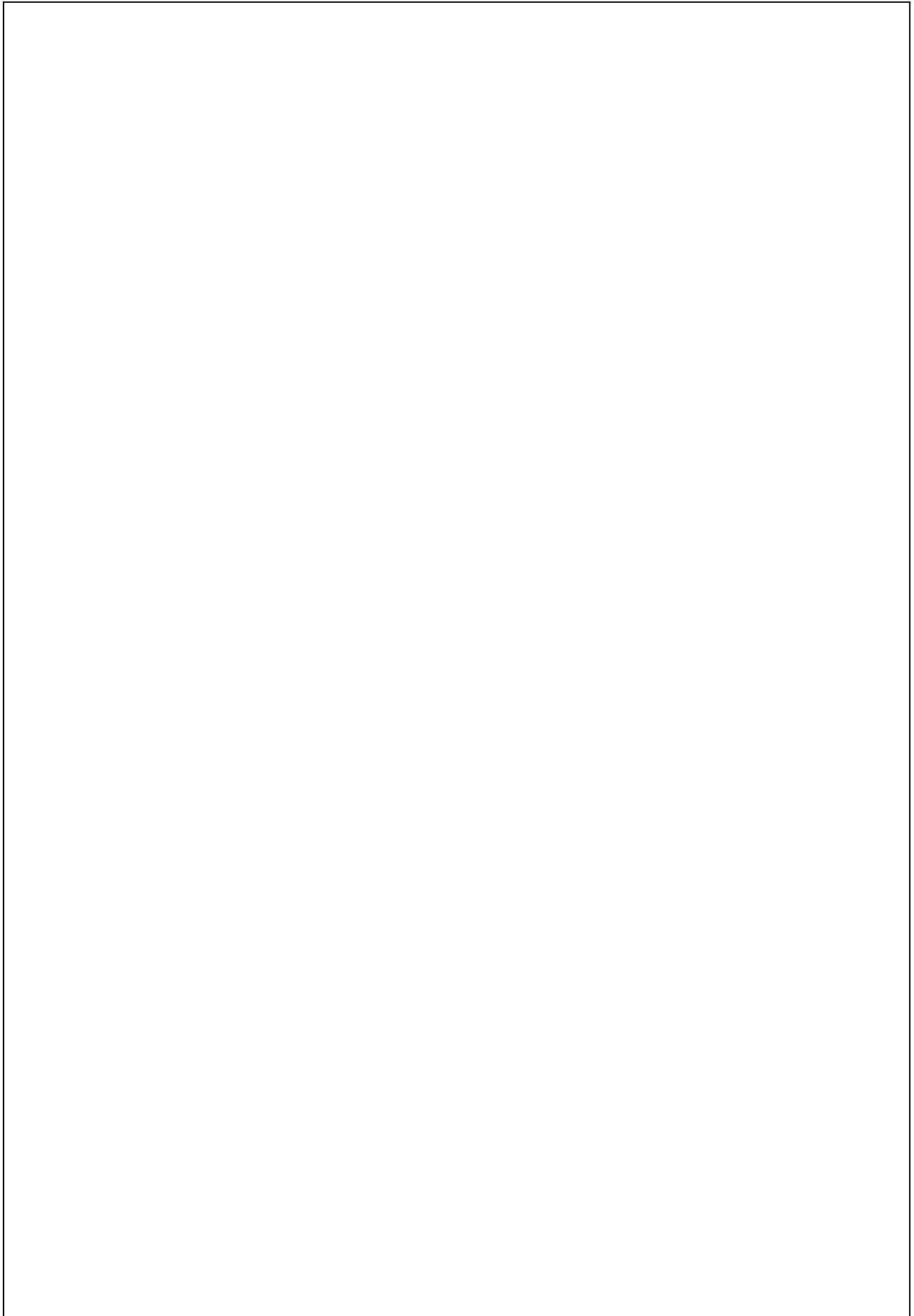
✚ Clarifier le contexte institutionnel pour une gestion globale et cohérente de la ressource en eau.

Afin de répondre à ces objectifs un certain nombre de préconisations ont été définies dans le cadre du Projet d'Aménagement et de Gestion Durable (P.A.G.D.) du SAGE Bourbre. En ce qui concerne les PLU, le SAGE préconise notamment de veiller à la cohérence du document d'urbanisme avec la disponibilité de la ressource et d'intégrer systématiquement la prise en compte des espaces utiles à enjeux caractérisés du territoire étudié telles que les zones humides, les aires d'alimentation des captages d'eau potable, les zones inondables et les zones d'expansion des  
FUXHV «





**Plan du réseau d'assainissement.**













## 3.2 L'ASSAINISSEMENT NON-COLLECTIF

### 3.2.1 Etat initial et Diagnostic

/D FRPPXQH GH 'RPDULQ Q¶HVW SDV VXLYLH SDU XQ Collectif (S.P.A.N.C.). Actuellement, la commune compte 22 usagers en assainissement individuel soit 3.35 % des abonnés.

**Le tableau suivant présente la liste des usagers de l'ANC en Juin 2009.**

N°Parcelle	Adresses
9	92 CHEMIN DU CRET
6	94 CHEMIN DU CRET
5	96 CHEMIN DU CRET
145	3 MONTEE DE LA MALADIERE
76	8 MONTEE DE LA MALADIERE
80	12 MONTEE DE LA MALADIERE
126	15 MONTEE DE LA MALADIERE
81 / 82	20 MONTEE DE LA MALADIERE
141	21 MONTEE DE LA MALADIERE
1403 / 1404	CHEMIN DE L'EPALLUD
1378 / 9	CHEMIN DE L'EPALLUD
237 / 238 / 239 / 241	CHEMIN DE L'EPALLUD
1886 / 26	MONTEE DE L'EPALLUD
1540	MONTEE DE LA REYTIERE
1889	MONTEE DE LA REYTIERE
113	22 MONTEE DE TIRELUC
114	30 MONTEE DE TIRELUC
115	32 MONTEE DE TIRELUC
115	34 MONTEE DE TIRELUC
119	46 MONTEE DE TIRELUC
120	50 MONTEE DE TIRELUC
94	60 MONTEE DE TIRELUC

Le réseau nouvellement créé de la CAPI montée de la Maladière permet de raccorder les KDELWDWLRQV GHV SDUFHOOHV collectif, si un potentiel de 6 EH Des QLVVH effluents ainsi collectés seront envoyés à la STEP de Bourgoin-Jallieu qui sera en mesure de les traiter (21 300 EH de capacité résiduelle).





le SPANC (arrêté « contrôle des installations ») et **G T D J U p P H Q W G H V Y a g e m e n t J H X U V**

**X** Parmi les obligations réglementaires des communes :

- ,GHQWLILHU VXU OHXU WHUULWRLUH OHV JRQHV UH  
pour justifier un assainissement collectif) ;

- Contrôler toutes les installations au moins une fois avant le 31 décembre 2012 ;
- Mettre en place un contrôle périodique au moins une fois tous les 10 ans ;
- A l'issue du contrôle, établir dans le rapport de visite les recommandations à l'adresse du propriétaire sur l'accessibilité, l'entretien ou la nécessité de faire des modifications. En cas de risques sanitaires et environnementaux dûment constatés notifier au propriétaire une liste des travaux à réaliser dans un délai maximal de 4 ans ;
- Percevoir une redevance auprès des usagers pour la réalisation du contrôle.

UpKDELOLWDWLRQ GHV LQVWDOODWLRQV G¶DVVDL@LVVHF

✕ Parmi les obligations réglementaires des propriétaires :

- (TXLSHU VRQ KDELWDWLRQ G¶XQH LQVWDOODWLRQ  
KLVRULTXH V\SH WUDQFKpHV G¶HQILHQWLRQ  
télécharger) ou filières agréées) ;

- \$VVXUHU OTHQWUHWLHQ Up danger par une personne agréée SURF pour garantir son bon fonctionnement ;
- /DLVVHU DFFpGHU OHV DJHQWV GX VHUYLFH GIDVV













### Poste de relevage :

Ce dispositif peut être installé lors que les contraintes de terrain (dénivelée) sont trop importantes. Le poste de relevage peut s'avérer nécessaire en tête de filière, pour alimenter le dispositif de traitement (tertre notamment), ou pour rejoindre un exutoire à l'aval d'un système drainé. La pompe de relèvement en amont du système de traitement (filtre, tertre, ...) a l'avantage d'alimenter le dispositif par bâchées, ce qui facilite une répartition égale de l'effluent sur la surface du filtre.

### Dimensionnement :

3 chambres (4-5 personnes)	Environ 80 l de volume de bâchée	Volume du poste > 100 l
5 chambres (6-7 personnes)	Environ 120 l de volume de bâchée	Volume du poste > 150 l

### Bac à graisse :

Ce dispositif totalement étanche est destiné à la rétention des graisses et huiles contenues dans les eaux ménagères. En cas de traitement séparé des eaux vannes et des eaux ménagères lié à une réhabilitation, le prétraitement des eaux ménagères doit être assuré soit par un bac à graisses soit par une fosse septique.

### Dimensionnement :

Types d'effluent	Volume minimum en litres
Eaux de cuisine seules	200 l
Eaux de toute nature	500 l

### Tranchée d'épandage à faible profondeur :

Le sol en place est utilisé comme support épurateur et comme moyen de dispersion de l'effluent. Les tranchées sont disposées dans des tranchées remplies de graviers.

### Dimensionnement :

Perméabilité	15 mm/h	30 mm/h	500 mm/h
Longueur de tranchée cumulée pour 5 pièces principales	60 à 90 m	45 m	
Longueur de tranchée cumulée par pièce supplémentaire	20 à 30 m	15 m	

Le sol en place est utilisé comme support épurateur et comme moyen de dispersion de l'effluent. Les tranchées sont disposées dans des tranchées remplies de graviers.







## 4 DIAGNOSTIC DE L'ASSAINISSEMENT DES EAUX PLUVIALES

### 4.1 LE RESEAU D'EAUX PLUVIALES

Comme avec les eaux usées, la gestion des eaux pluviales urbaines est déléguée à la CAPI.

Le réseau communal des eaux pluviales consiste à reprendre les eaux issues des voiries et de  
OHV DFKHPLQHU YHUV OHV UXLVVHDX[ SDUFRXUDQW OH WH  
unitaire. La commune de Domarin est composée de multiples combes et talweg dans lesquels  
coulent divers ruisseaux. Ces ruisseaux ont une vocation à drainer les eaux de ruissellement par  
temps de pluie, les eaux collectées sont ainsi restituées au milieu naturel. Ainsi, la commune compte  
plusieurs bassins versant de taille modeste.

La commune possède un réseau de collecte des eaux pluviales situé dans la partie urbanisée.  
/HV H[XWRLUHV GH FH UpVHDX VRQW OH UpVHDX lineaire  
de 3,1 km (source SODQ GX assainissement), il est principalement localisé dans la zone  
UpVLGHQWLHOOH VLWXpH j O¶2XHVW GH OD YLOOH

Dans la partie sud du territoire, de nature agricole, les eaux de ruissellement sont  
directement drainées par les ruisseaux et les talwegs.

### 4.2 LES BASSINS VERSANT

#### 4.2.1 Les Bassins Versant naturel

Un bassin versant est une unité géographique délimitée par des lignes de crête, dans laquelle  
WRXWHV OHV HDX[ WRPEpHV DOLPHQWHQW XQ PrPH H[XWRL  
Chaque bassin versant se subdivise en un certain nombre de bassins élémentaires (parfois appelés  
« sous-bassin versant »<sup>a</sup> FRUUHVSRQG DQW j OD VXUIDFH G¶DOLPHQW  
FRXUV G¶HDX SULQFLSDO



#### 4.2.2 Les Bassins Versants urbain

Les zones urbanisées dans le PLU ont été séparées en bassins versant urbain. Ce zonage est établi en fonction des bassins YHUV DQW QDWXUHOV GH OD WRSRJUDSK G¶HDX[ SOXYLDOHV RX G¶XQ UpVHDX XQLWDLUH

Les caractéristiques des bassins versants retenus sont les suivantes :

Bassin Versant	Type de zone	Surface totale (ha)	Surface imperméabilisée estimée (ha)	Pente moyenne (%)	Coefficient de ruissellement	Mode de gestion des Eaux Pluviales	Exutoire
BV 1	Résidentielle	4,4	1,8	13	0,5	Réseau EP	Ruisseau Le Jensoul
BV 2	Résidentielle	0,8	0,3	17	0,5	Réseau EP	Ruisseau Le Jensoul
BV 3	Résidentielle	0,8	0,3	14	0,5	Réseau EP	Ruisseau Le Jensoul
BV 4	Résidentielle	4,9	2,0	10	0,5	Réseau EP	Ruisseau Le Jensoul
BV 5	Résidentielle	3,5	1,4	12	0,5	Réseau EP	Ruisseau Le Jensoul
BV 6	Résidentielle	0,4	0,2	7	0,7	Réseau UN	Déversoir d'Orage: Réseau EU / Le Jensoul
BV 7	Résidentielle	0,3	0,1	8	0,6	Réseau UN	Le Jensoul
BV 8.1	Résidentielle	10,2	6,1	7	0,7	Réseau UN	Réseau UN BV 8.2
BV 8.2	Résidentielle / Zone d'Activité	4,3	2,6	3	0,7	Réseau UN	Réseau de Bourgoin-Jallieu
BV 9	Résidentielle	1,5	0,6	6	0,5	Réseau EP	Déversoir d'Orage: Milieu superficiel / Réseau de Bourgoin-Jallieu
BV 10	Résidentielle	2,4	1,0	5	0,5	Réseau UN	Déversoir d'Orage: Milieu superficiel / Réseau de Bourgoin-Jallieu
BV 11	Zone d'Activité	0,8	0,5	6	0,7	Réseau EP	Ruisseau La Maladière
BV 12	Résidentielle / Zone d'Activité	1,8	0,7	5	0,5	Réseau EP	Réseau de Bourgoin-Jallieu
BV 13	Zone d'Activité	0,2	0,1	8	0,7	Réseau UN	Réseau de Bourgoin-Jallieu
BV 14	Zone d'Activité	1,4	0,8	6	0,7	Réseau UN	Réseau de Bourgoin-Jallieu
BV 15	Zone d'Activité	3,6	2,2	2	0,7	Réseau UN	Déversoir d'Orage: Réseau de Bourgoin-Jallieu



Pour les zones résidentielles la surface imperméabilisée est estimée à 40% de la surface totale. Pour le centre- ERXUJ HW OHV JRQH V G¶DFWLYLWp O¶HVWLPDW

Le calcul du coefficient de ruissellement a été réalisé en attribuant un coefficient de 1 pour les surfaces imperméabilisées et un coefficient de 0,2 pour les espaces vert.

En- GHKRUV GX ORWLVVHPPHQW GH O¶,WUDW TXL HVW HQ RXYHUWHV j O¶XUEDQLVDWLRQ '¶XQH PDQLqUH JpQpUDOH DXURQW XQ IDLEOH LPSDFW SXWP¶¶EYDOXDWREDOGGX VRO

/D SHQWH PR\HQQH GH EDVVLQV HVW VXSpULHXUH j la commune, sur un versant à proximité GH O¶,WUDW /DauSHQWHV¶DLEOLW les secteurs localisés le long de la route de Lyon.

&HV EDVVLQV YHUVDQWV RQW pWp VpOHFWLRQQpV HQ SOXYLDOHV RX G¶XQ UpVHDX GH FROOHFWH XQLWDLUH /H souterrain qui parcourent la commune ou le réseau de collecte de Bourgoin-Jallieu.



## 5 - ANALYSE DES SENSIBILITES AU REGARD DE L'ASSAINISSEMENT

/D V\QWKqVH GH O¶pWDW LQLWL:DO IDLW DSSDUDvWUH

Pour les eaux usées :

- x Des travaux de mise en séparatif pourront être réalisés dans les secteurs où les réseaux unitaires devront être refaits ou remplacés.



Pour les eaux pluviales :

- x 0DLQWHQLU j XQ PrPH QLYHDX GH VDWLVIDFWL pluviales de la commune ;
- x Gérer les eaux de UXLVVHOOHPHQW JpQpUpHV S¶DLG¶HXG systèmes de rétention, VRXV SHLQH G¶DXJPHQWHU OHV GpELV HW G¶DJJUDYHU DLQVL OHV ULVTXHV; G¶LQRQGDLV
- x Améliorer la qualité des eaux de surface en limitant les rejets susceptibles G¶rWUH SROOXpV

### 5.1 L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF DES EAUX USEES

\$ QRWUH FRQQDLVVDQFH OH UpVHDX G¶DVVDLQLVVH sensibilités particulières.

Un problème existait dans le réseau unitaire au niveau du croisement entre la route de Lyon et la rue du crêt, mais celui-ci a été réglé par le prolongement du réseau.

8QH SRUWLRQ GH UpVHDX XQLWDLUH DX Q¶Y¶XW G¶H pour un aménagement en séparatif.

















## 6 SCENARIOS DE ZONAGE DES EAUX USEES

/¶ REMHFWLI GH faire la synthèse des éléments

'H O¶pWDW LQLWLDO SRUWDQW VXU OH PLOLHX QDW  
projetés ainsi que sur le développement de la commune ;

+ '¶XQH pWXGH GH O¶Hté technique permettant de préconiser un certain nombre de  
filieres susceptibles de répondre aux obligations de traitement en fonction de la  
population racc RUGDEOH HW GH O¶H[XWRLUH UHWHQX

+ '¶XQH pWXGH économique sur les coûts de réalisation HW G¶H[SORLWDW  
GLIIpUHQWV VFpQDULRV TXL UHOqYHQW VRLW GH  
O¶DVVDLQLVVHPHQW FROOHFWLI

/¶HQVHPEOH GX WHUULWRLUH TXL HVW GpMj HQ DVVDLQ

Les scénarios proposés concernent un maintLHQ GH O¶DVVDLQLVVHPHQW  
FU pDWLRQ GH UpVHDX DILQ GH UHMRLQGUH O¶DVVDLQLVVH

8Q TXDUWLHU SHXW WHFKQLTXHPHQW rWUH UDFFRUGp  
de la Maladière. Ce raccordement concernerait 4 habitations en haut de la montée de la Maladière  
(actuellement une des habitations est abandonnée).

Les autres habitations de la commune en assainissement autonome étant trop dispersées et  
pORLJQpHV GX UpVHDX RX QH EpQpILFLDQWSDV être G¶XQH  
UDFFRUGpHV j O¶DVVDLQLVVHPHQW FROOHFWLI

## 6.1 HAUT DE LA MONTEE DE LA MALADIERE

### 6.1.1 6\QWKqVH GH O¶pWDW LQLWLDO 5DSSHO GHV FRQWU

Le réseau passe en bas de la montée de la Maladière le long de la rue de la Maladière.

La CAPI vient de créer en septembre 2012 un réseau séparatif de collecte des eaux usées sur

le début de la montée de la Maladière. &H UpVHDX G¶XQH mOperteur de

UDFFRUGHU KDELWDWLRQV j O¶DVVDLQLVVHPHQW FROOHFWLI

/H SURORQJHPHQW GH FHa montée de la Maladière pour

UHOLHU j O¶DVVDLQLVVHPHQW FROOHFWLI DXWUHV KDE

Ces 4 KDELWDWV QRR UDFFRUG p Vreprésentent un potentiel de  
12 EH pour 10 habitants. Actuellement une des habitations est abandonnée.

\$XFXQH XUEDQLVDWLRQ IXWXUH Q¶est concernée par un  
faible risque de glissement de terrain.

### 6.1.2 Description des scénarios envisagés

#### 6.1.2.1 -collectif

/¶DVVDLQLVVHPHQW QRR FROOHFWLI SRXUHQ SHUGXU  
tous lHV V\WVqPHV G¶DVVDLQLVVHPHQW QRR FROOHFWLI HQ  
(soit 4 KDELWDWLRQV VXU OD Fosse toutes eaux préfiltrée.

Montant des dépenses à la charge des particuliers :

INVESTISSEMENT en € H.T.		
Réhabilitation (4 habitations existantes)	4 [ ¼	32 ¼
	<b>TOTAL :</b>	<b>32 000 €</b>
EXPLOITATION en € H.T.		
&KDUJH G¶H[SOR(LWdwLRQ 4DQXp 4 KDELWDWLRQV VRLW HQYLURQ	4 [ ¼	16 ¼
Frais de contrôle par la commune pour 4 habitations	4 [ ¼	4 ¼
	<b>TOTAL :</b>	<b>560 €</b>







## **PARTIE III - CHOIX DE LA COMMUNE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT**

### **1 LE ZONAGE DES EAUX USEES**

#### **1.1 SECTEURS EN ASSAINISSEMENT COLLECTIF**

Les effluents de la commune de Domarin sont traités par :

La nouvelle STEP intercommunale de Bourgoin-Jallieu a été mise en service en 2011, elle est actuellement exploitée par la Lyonnaise des Eaux. Le milieu récepteur est la rivière la Bourbre. Les traitements sont réalisés avec des boues activées. Le traitement est 120 000 Equivalent Habitant (E.H.) et son débit de référence est de 35 000 m<sup>3</sup>/j pour un débit moyen entrant de 13 303 m<sup>3</sup>/j en 2011 (source : Lyonnaise des Eaux). La charge de la station est en moyenne de 140 kg/j de DBO5 sur ces dix dernières années pour une charge maximale en entrée de 98 700 EH en 2010. Sa capacité résiduelle est donc de 21 300 EH. Cette station est actuellement conforme en équipement.

**Tous les secteurs classés en zone urbaine dans le PLU, ainsi que la zone à urbaniser du lotissement de l'Itrat, sont en assainissement collectif.**

**Le secteur correspondant au futur lotissement de l'Itrat est en assainissement collectif car les travaux de raccordement sont effectués.**

**Pour ces secteurs, le raccordement au réseau public d'assainissement lorsqu'il existe est obligatoire. Ce raccordement peut être subordonné à un traitement spécifique avant la mise à l'égout. En l'absence de réseau public d'égouts, l'assainissement autonome est admis en fonction de la nature des rejets et dans les limites qu'autorisent la situation géologique et la topographie du terrain concerné.**

#### **1.2 SECTEURS EN ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF**

**Toutes les habitations actuellement en zone agricole ou naturelle dans le PLU, sont classés en zone d'assainissement non collectif.**





## 2.1 PRINCIPES DE GESTION DES EAUX PLUVIALES

2.1.1 5pGXLUH OHV GpELWV G¶HDX¶ SOXYLDOHV GDQV OHV HD

fréquence trentennale). Le débit rejeté ne pourra pas être supérieur au débit actuellement généré par la parcelle.

de rétention soit sur un secteur situé au point bas de la parcelle qui sera alors identifié comme une zone inondable.

Avant rejet dans le milieu naturel ou dans le réseau communal, les eaux ayant ruisselé sur des parkings doivent être traitées afin de retenir la pollution fixée sur les particules (Décret n°77-254 du 8 mars 1997).

, O SRXUUD V~~1~~ DJLU G~~1~~ XQH J~~1~~ RQH GH G~~1~~ pFDQWD~~1~~ WLRQ HO  
filtration par la végétation (plate- EDQGH HQK/~~1~~ H~~1~~ Q~~1~~ HWLHQ GH FHV RXYUD  
responsabilité du propriétaire.

Les eaux ayant ruisselé sur des toitures ne sont pas concernées par le prétraitement.





**Pour des opérations d'ensemble de plus de 4000 m² :**

Le débit de fuite est fixé à **5 l/s/ha** OHV YROXPHV GH UpWHQWLRQ j  
calculés à partir de la méthode des pluies avec les données de Lyon, pour une fréquence de 30 ans.  
Les volumes sont donnés pour un hectare.

**Calcul des volumes de rétention par hectare :**

% imperméabilisé sur la parcelle	Par hectare (10 000 m²) parcellaire
10 %	30 m³
20 %	80 m³
30 %	140 m³
40 %	200 m³
50 %	280 m³
70 %	455 m³
90 %	650 m³





Différents cas de figure sont ainsi proposés :

**Pour les aménagements existants ne prévoyant pas d'imperméabilisation supplémentaire :**

*Sans objet.*

**✚ Pour les projets de réhabilitation, conservant une surface imperméabilisée équivalente à l'existant :**

*Sans objet.*

**✚ Pour les futures constructions, ou les augmentations de surfaces imperméabilisées sur l'existant :**

/¶DVVDLQLVVHPHQW GHV HDX[ SOXYLDOHV HVW SDU RU

x Rejet des eaux pluviales dans le réseau séparatif communal desservant la parcelle du projet. La rétention sera aménagée pour une fréquence 10 ans. Le débit de fuite est fixé à 5 l/s/ha, mais ne pourra être inférieure à 2 l/s. La qualité des rejets sera assurée comme précisé en 2.1. Le volume de rétention sera dimensionné suivant les prescriptions du 2.2. **Le rejet des eaux pluviales dans le réseau unitaire n'est pas autorisé pour les nouvelles constructions.**

x Si aucun réseau communal ne dessert la parcelle, le rejet des eaux pluviales VH IDLW GDQV OH UpVHDX VX S'effectuera dans un aménagement de rétention pour une fréquence de 10 ans. Le débit de fuite est fixé à 5 l/s/ha, mais ne pourra être inférieure à 2 l/s. Le rejet doit être compatible avec le milieu récepteur. La qualité des rejets sera assurée comme précisé en 2.1. Le volume de rétention sera dimensionné suivant les prescriptions du 2.2.

Les systèmes de rétention peuvent être de type bassin ou citerne. Dans le cas des LPPHXEOHV LO HVW SRVVLEOH G¶HQYLVDJHU XQH UpWHQWL



### 2.3.3 Carte du zonage Eaux Pluviales

La carte de zonage pluvial distingue les différentes zones présentées ci-dessous. Le code graphique suivant a été employé :

#### Zonage quantitatif des eaux pluviales :



**Zone agricole ou naturelle :** zone où aucune mesure de gestion des eaux pluviales  
Q¶HVW GH PDQG pH



**Zone urbanisée :** l'infiltration des eaux pluviales n'est pas permise. Zone sans  
ULVTXH V PDMHXUV FRQFHUQDQW O¶LPSHUPpDELOL  
ruissellement. **La conservation de l'état initial en matière de gestion des eaux  
pluviales** est demandée. **Raccordement au réseau de collecte des eaux pluviales**  
quand celui-ci se trouve à proximité, pour les constructions existantes et à venir.

Zones où GHV PHVXUHV GRLYHQW rWUH SULVHV SRXU O  
eW SRXU DVVXUHU OD PDLWULVH GX GpELW HW GH  
ruissellement.



**Zone à urbaniser :** l'infiltration des eaux pluviales n'est pas permise, la gestion  
des eaux pluviales se fera par rétention à la parcelle (ou projet de construction) pour  
une fréquence 30 ans. Le **rejet se fera dans le réseau existant ou le milieu  
superficiel**, il doit être compatible avec le milieu récepteur. **Le débit de fuite est  
fixé en relation avec la surface de la parcelle** (2.2), 5 l/s/ha, mais ne pourra être  
inférieure à 2 l/s.

Zones où il est nécessaire de prévoir des installations pour assurer la collecte, le  
stockage éventuel des eaux pluviales et de ruissellement, et en tant que besoin leur  
traitement ORUVTXH OD SROOXWLRQ TX¶HOHV DSSRUV  
QXLUH JUDYHPHQW j O¶HIILFDFLWp GHV GLVSRVLWL





#### 2.4.2 /D WUDQFKpH G¶LQILOWUDWLRQ

Une tranchée drainante est une tranchée dans laquelle sont disposés des matériaux granulaires (galets, graviers, matériaux alvéolaires) permettant un stockage des eaux en

DXJPHQWDQW OD FDSDFLWp QDWXUHOOH G¶LQILOWUDWLRQ  
GUDLQ HVW PLV HQ SODFH HQ SDUWLH EDVVH G¶XpD VVLI G  
UpJXOp YHUV XQ UpVHDX SOXYLDO RX XQ FRXUV G¶HDX /H  
SHUSHQGLFXODLUH j O¶D[H G¶pFRXOHPHQW GHV HDX[ GH U

&HWWH WHFKQLTXH HVW ELHQ DGDSWpH j OD Doittre  
GH SDYLOORQ SUPVHQFH TXDVLPHQW QXOOH GH PDWLqUH

/H GLPHQVLRQQHPHQW K\GUDXOLTXH GpSHQG GH O¶pYp

se protéger.

#### **Schéma de principe d'une tranchée d'infiltration**













### 1.1.3 Résultats

Six sondages ont été réalisés à des profondeurs comprises entre 0,26 m et 0,80 m.

Les terrains reconnus sur les sondages T1 à T5 présentent de manière homogène un faciès limono-graveleux marron clair à jaune (faciès de la moraine).

,DUW/ un mélange de galets emballés dans une matrice limoneuse en proportions environ 25% de galets de diamètre 1 cm à 10 cm. Ponctuellement, les sols présentent un faciès de limon argileux marron foncé mélangé à environ 25% de galets de taille 0,5 cm à 3 cm (sondage T6).

,ONDUqBIRW ations sur les sondages T1 à T5 sur des galets de module trop important pour la mèche de la tarière (diamètre 15 cm) ou sur des niveaux très compacts.

1RQDREPRKH

La coupe géologique de ces sondages figure ci-après :



#### 1.1.4 Sols

---

Nos observations des sols en place révèlent des terrains aux faciès homogènes de limon graveleux, avec 25 % à 30 % de galets de taille comprise entre 1 cm et 10 cm, ponctuellement argileux.

Les terrains sont de plus en plus compacts avec la profondeur. Les galets sont plus gros en profondeur.

Les résultats des tests de percolation révèlent des sols globalement imperméables.



### 1.1.3 Résultats

Les trois sondages ont été réalisés à des profondeurs comprises entre 1,20 m et 2,90 m.

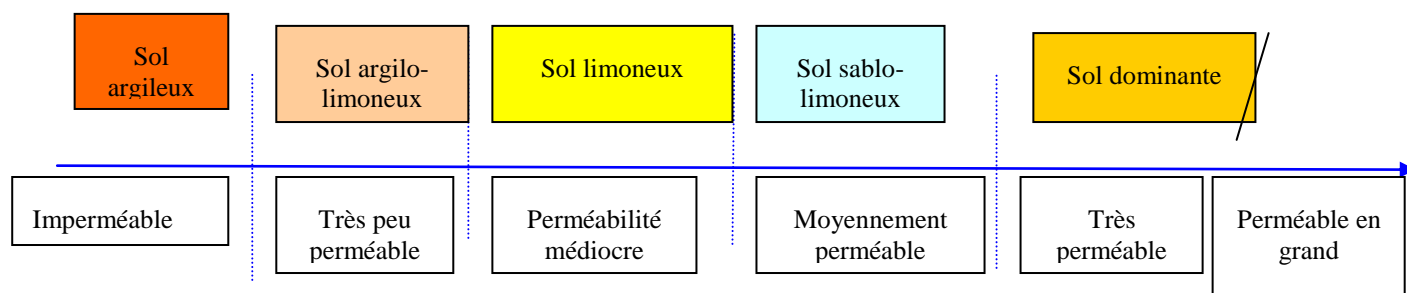
/HV WHUUDLQV UHFRQQXV VXU O¶HQVHPEOH GH FHV VRQG D  
PRUDLQLTXHV G¶DUJLQV HSOXV RY PRUDLQLTXHV [ /¶HQVHPE  
plus ou moins humide.

La coupe géologique de ces sondages figure en annexe.

Les résultats des tests de percolation sont présentés dans le tableau suivant :

RESULTATS DES TESTS DE PERCOLATION			
Date : 4 Octobre 2012			
Conditions météorologiques : couvert, sec			
N° du sondage	P1	P2	P3
Profondeur (m)	1,20 à 1,60 (bloc rocheux en escalier)	2,90	1,90
Perméabilité K (mm/h)	5	1	2
	Imperméable	Imperméable	Imperméable

Echelle des valeurs de perméabilité (\*) :



K = 6 K = 15 K = 30 K = 50

(\*) G¶DSUqV OD Q¶U¶M 2003, référence DTU 64.1

rHODWLYH j OD PLVH HQ °XYUH GHV G¶LVSRVLWLI

Coefficient de  
perméabilité en  
mm/h

VVHPHQW









## SONDAGE AU TRACTO-PELLE

## AGE

N° du sondage **P2**

Client : **C2i**

Date: **04/10/2012**

Situation : **Réservoir d'eau potable**

Référence AGE **1119**

Projet : **Zonage d'assainissement eaux usées**

Conditions météorologiques **Temps sec, couvert**

Etude: **Faisabilité de l'assainissement non collectif**

<b>Z (m)</b>	<b>Log</b>	<b>Description géologique</b>	<b>Eau</b>
<b>TN-0</b>			
<b>0,70</b>		<b>Remblai jaune clair mélangé à des galets (déblais de terrassement étalé en surface).</b>	
<b>0,70</b>		<b>Argile compacte grise collante.</b>	
<b>2,60</b>		<b>Argile sablo-graveleux : mélange de sable et de petits galets de taille 1 cm à 5 cm en proportions environ 30% à 40% d'argile.</b>	



## SONDAGE AU TRACTO-PELLE

## AGE

N° du sondage **P3**

Client : **C2i**

Date: **04/10/2012**

Situation : **L'Epallud**

Référence AGE **1119**

Projet : **Zonage d'assainissement eaux usées**

Conditions météorologiques **Temps sec, couvert**

Etude: **Faisabilité de l'assainissement non collectif**

<b>Z (m)</b>	<b>Log</b>	<b>Description géologique</b>	<b>Eau</b>
<b>TN-0</b>			
<b>0,40</b>		<b>Terre végétale : limon graveleux, légèrement argileux. Mélange de limon marron foncé légèrement argileux et de galets de taille 1 cm à 10 cm en proportions environ 30% de galets.</b>	
<b>0,70</b>		<b>Limon légèrement argileux, graveleux : mélange de limon marron rougeâtre et de galets de taille 1 cm à 10 cm en proportions environ 30% de galets.</b>	
<b>1,90</b>		<b>Sable gravelo-argileux très légèrement humide jaune. Galets de taille 1 cm à 10 cm.</b>  <b>Arrêt sur sable gravelo-argileux.</b>	

**Perméabilité apparente mesurée en fond de fouille : 2 mm/h.**